

cette règle quelques heureuses exceptions. Ostwald, l'auteur de *l'Évolution d'une science : la Chimie*, et des *Grands Hommes*, en est un exemple réconfortant. Chimiste célèbre, Ostwald consacre les heures de sa retraite scientifique à revoir de très haut les principaux événements de la chimie à travers les âges et à déduire de l'évolution de cette science les lois du travail humain. Ce travail s'accomplit selon lui au milieu de difficultés inhérentes au moment, et qui, heureusement, disparaissent progressivement et de difficultés inhérentes au caractère de l'homme et qui malheureusement seront éternelles.

Au temps où le public scientifique était peu nombreux, et il était encore très clairsemé il y a quelque cent ans, il y avait parfois plus de difficulté à faire entendre une découverte qu'à la réaliser. Les échanges d'idées étaient faibles : c'est l'époque des savants méconnus. Mayer, l'auteur du principe de la conservation de l'Énergie, — le fondement de toute science moderne, — meurt presque inconnu et les rares savants qui le connaissent parlent de lui en ces termes : " Le jeu des rapprochements inaccoutumés est un agréable jeu de société ; à force d'émettre des hypothèses il faut bien tomber juste de temps en temps ; ce serait vraiment une malchance extraordinaire que de tomber toujours à côté."

C'est Helmholtz lui-même qui a jugé l'œuvre de Mayer en ces termes.

Aujourd'hui où une nouvelle découverte est dès son apparition connue et contrôlée, le savant ne parle plus dans le désert, et le monde scientifique est assez vaste pour qu'au delà de sa petite patrie il trouve généralement des étrangers pour l'apprécier.

Les difficultés que rencontre le savant du côté de ses confrères immédiats n'ont jamais changé, par contre.

Ostwald nous raconte comment l'illustre Faraday, d'abord simple garçon de laboratoire de Davy, devint, lorsqu'il fut l'émule de son maître, le simple domestique de celui-ci. C'est Faraday qui servait son maître dans ses voyages en France, et le service était particulièrement pénible du fait des exigences de Mme Davy.

Tout savant même illustre a une tendance naturelle à ce que ses découvertes ne prennent pas un essor au-delà de la limite qu'il lui a assignée. C'est l'histoire de Bérzélius, de Liebig ; c'est surtout l'histoire qui nous touche personnellement de Berthelot. L'illustre novateur, qui orienta la chimie dans des voies nouvelles